



Photo: François TEFNIN

"QUAND JE NE ME SENS PAS BIEN, JE NE ME RENDS PAS CHEZ MON MÉDECIN MAIS PLUTÔT CHEZ MON LIBRAIRE"

PHILIPPE DJIAN

un libraire, un livre

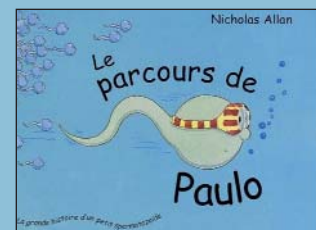
Paulo habite avec ses amis à l'intérieur de Monsieur DUPONT. Tous les jours, il s'entraîne et révisé la natation, le calcul, etc. dans l'objectif de gagner LA grande course de natation dont le premier prix est un œuf situé dans le ventre de Madame DUPONT. Nager ne pose aucun problème: il est assurément le meilleur nageur de sa promotion mais pour les mathématiques, c'est autre chose... Quand le grand jour arrive, Paulo est prêt. Il démarre en trombe, nage comme si sa vie en dépendait et il gagne! Alors, Paulo s'enfonce dans l'œuf et l'alchimie commence. Neuf mois plus tard, une petite fille, Elsa, naît. De Paulo, nous n'avons plus de nouvelles, mais bizarrement, Elsa est vraiment très douée en natation; quant au calcul, vous imaginez ce qu'il en est...

À travers *Le Parcours de Paulo* de **Nicholas ALLAN**, les enfants du cycle 5-8 découvriront la conception chez l'être humain dans un langage simple, direct, accompagné d'illustrations claires et concrètes qui les feront sourire et apprécier le petit personnage qui les guide tout au long du livre avec humour.

Laurence LESSOINE

Librairie Molière
boulevard Tirou 68
6000 Charleroi

Tél.: 071/32.89.19
contact@moliere.be



Nicholas ALLAN

Le Parcours de Paulo

La grande histoire d'un petit spermatozoïde

Kaléidoscope, 2004

CONCOURS

Gagnez un exemplaire de ce livre en envoyant, **avant le 25 juillet**, un courriel à: redaction@entrees-libres.be avec vos coordonnées postales et comme objet du message: "**Paulo**".

Les gagnants du mois d'avril sont:

Viviane NOISET, de Longeau
Patrick BISSOT, de Pont-à-Celles

**Enfin le temps de lire!
Loin des décrets et des
précis de pédagogie,
trois suggestions du
comité de rédaction...**

QUELQUES-UNS DES CENT REGRETS

Consacré en 2003 pour son roman *Les âmes grises*, **Philippe CLAUDEL** nous remet ça dans *Quelques-uns des cent regrets*, toujours sur le mode mineur mais cette fois, dans les tonalités plus intimes d'une petite ville de province cernée par les eaux boueuses de la rivière qui a pris depuis des siècles l'habitude de sortir de son lit. On entre d'emblée dans un huis clos humide et automnal et l'on n'en sort qu'au bout du drame, avec le livre qui se referme lentement et l'esprit encore tout imprégné des *regrets*. Le narrateur revient en fait "au pays", vers *des lieux engourdis, des paysages qui parlent au cœur avec l'accent traînant des peines jamais guéries*. Il est un adulte ordinaire, ni plus mauvais, ni meilleur qu'un autre. Mais il sait derrière lui *le meilleur des ans*. Il vient enterrer sa mère qu'il a quittée un jour de colère et qu'il n'a plus revue depuis seize longues années. À la faveur des conversations devant un verre voire dix, car l'isolement pousse à trinquer, les souvenirs remontent lentement au fil des retrouvailles, le mystère se dévoile progressivement, jusqu'à l'inacceptable. Le récit est fort et prenant et nous fait penser, à certains moments, à MAUPASSANT ou ZOLA. Il est à la fois écriture et histoire, récit et musique.

RECENSION THIERRY HULHOVEN

CHAMELLE

Quelque part au sud du Sahara, le désert avance, la sécheresse oblige les villageois à partir avec leur famille et leur bétail à la recherche de terres habitables. Rahne, qui sait lire et écrire, sûr de lui, choisit l'est, alors que les autres partent au sud. Peu à peu, les bêtes meurent de soif, les rebelles et les soldats pillards - car c'est aussi la guerre civile - dépouillent les fugitifs, leur prennent leur fils de douze ans. La maman bientôt s'éteint, le bébé aussi. Le plus jeune fils est tué

d'une balle perdue. Le désert brule tout. Seule Chamelle continue, courageuse, capricieuse, hautaine, à les porter et à les nourrir, leur donne jusqu'à son sang, prélevé au couteau dans une veine, qui retient en vie, ultimement, Rahne et sa petite fille Sasha.

On sort de ce récit comme d'un rêve. Ces paysages minéraux, magnifiques et brulants vous hantent longtemps. L'auteur décrit avec une précision dénuée de sentimentalisme l'errance de cette famille: ses mœurs, son langage, ses espoirs, ses rires, les souffrances croissantes, la soif, la mort, les mouches.

Un livre qui fait prendre conscience, en douce, de ce que vit, en ce moment même, une foule innombrable de gens en Afrique. Mais on peut y voir aussi d'autres messages subliminaux: dans ces circonstances extrêmes, l'homme "instruit", équipé d'une boussole se perd alors que sont sauvés ceux qui restent ensemble et se fient d'intuition aux traditions ancestrales, aux étoiles. "*Dans la misère, l'homme isolé est toujours perdant*".

RECENSION MARTHE MAHIEU

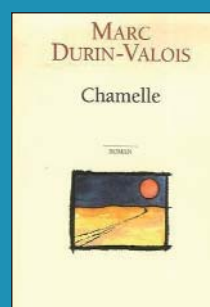
LE PÈRE ADOPTÉ

"*Il y a des défunts dont il vaut mieux retirer le couvert, et d'autres qui demeurent d'excellents convives*". Aux yeux de son fils, le père de l'auteur fait, sans conteste, partie de la deuxième catégorie. "*Je ne pouvais pas raconter mon père de son vivant, l'enfermer ainsi dans des pages*". Deux ans après la mort de ce père, **Didier van CAUWELAERT** tient sa promesse, celle d'écrire son histoire. On serait tenté de dire que son mérite n'est pas très grand, tant la vie de son personnage est remplie d'anecdotes et de rencontres qu'il "suffit" de coucher sur papier. Reste évidemment à trouver la manière, mais l'auteur nous a habitués à son style qu'il applique à son sujet avec bonheur. Reste enfin à affronter la situation: faire (re)vivre un père autrefois renié avant de redevenir un fils adoptant. Ici aussi, van CAUWELAERT réussit l'épreuve, sans doute parce que même si son père "*est occupé ailleurs, il vient quand il veut*".

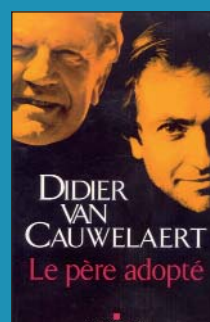
RECENSION FRANÇOIS TEFNIN



Philippe CLAUDEL
Quelques-uns des cent regrets
Stock, 2007



Marc DURIN-VALOIS
Chamelle
J.-C. Lattès, 2002



Didier van CAUWELAERT
Le père adopté
Albin Michel, 2007

LA REVUE DES REVUES

■ CAHIERS PÉDAGOGIQUES (CRAP)

N°452, avril 2007, "L'esprit d'équipe"
N°453, mai 2007, "Étudier la langue"
N°454, juin 2007, "Enseigner en classe hétérogène"

■ LE MONDE DE L'ÉDUCATION

N°357, avril 2007, "Le discours de la méthode"
N°358, mai 2007, "Quand les entreprises notent l'école"
N°359, juin 2007, "Une école écolo"

■ SCIENCES HUMAINES

N°181, avril 2007, "Éducation, justice, travail social... Le nouveau pouvoir des institutions"
N°182, mai 2007, "Les conflits ordinaires"
N°183, juin 2007, "Imitation: sommes-nous tous des moutons?"

■ VIE PÉDAGOGIQUE

N°143, avril-mai 2007, "Et les valeurs?"

■ TRACES DE CHANGEMENTS

N°180, mars-avril 2007, "Cours généraux en professionnelle"

■ REVUE FRANÇAISE DE PÉDAGOGIE

N°157, 2007, "PISA: analyses secondaires, questions et débats théoriques et méthodologiques"